

Article Jean-Yves Cosnefroy

Interférence latérale chez le trotteur

Plan

1. Entourage du cheval
2. Visualiser les atteintes
3. Isoler l'origine de la pathologie et l'expliquer
4. Parage
5. Choix du fer
6. Travail sur le fer et pose

1. Renseignement auprès de l'entraîneur ou du driver

Le défaut est-il récurrent ou occasionnel ? seulement sur une main ? à une vitesse définie ? Le sujet a-t-il les hanches à droite ou à gauche ? colle-t'il sur une main ?

Il est très utile tout d'abord de collecter auprès de l'entraîneur toutes les informations relatives au problème rencontré. Le cheval se touche t'il occasionnellement (faute d'allure ; changement de ligne brutal ou de vitesse etc...) ou est-ce récurrent voir permanent ?

Est-ce que son cheval colle sur une main (contact dans une seule rêne), le fait-il plus corde à droite ou corde à gauche ? A-t-il les hanches alignées ? Et enfin, le fait-il à une vitesse bien définie ? Certains chevaux ont tendance à se négliger à une vitesse intermédiaire et rectifient naturellement leur alignement lors d'un travail plus intensif.

On trouvera également beaucoup d'informations sur le bottinage après travail (avant lavage) : ampleur des marques, hauteur et répétitions.

Un cheval bien protégé peut ne pas avoir d'atteinte et pourtant souffrir de gros problèmes de passage et se faire très mal par la répétition des coups.

On peut également lui demander le niveau d'enreinement au travail. Une tête placée plus ou moins haut peut changer l'amplitude des post en creusant ou, au contraire, en arrondissant le dos.

2. Visualiser les atteintes

Il est très utile de bien faire le tour du cheval et de recenser les différentes atteintes en les situant avec exactitude.

POST :

- Couronne
- Paturon
- Boulet
- Mi canon
- Canon
- Eparvin

ANT :

- Glomes
- Paturons

Et identifier l'ancienneté des blessures, un cheval peut ne plus avoir de souci de passage mais juste avoir remis à vif une plaie précédente par frottement.

3. Isoler l'origine de la pathologie et l'expliquer

Pour définir et expliquer la pathologie, il est utile d'avoir une vision statique pour juger les aplombs, la longueur des pieds, quel type de ferrure est appliquée et son état d'usure.

Sonder les pieds peut s'avérer très utile, principalement les antérieurs. Un cheval ayant mal aux pieds raccourci très fréquemment son geste, trotte sous lui et retarde le départ du membre. Une douleur sur les pieds postérieurs est plus rare et a plutôt tendance à provoquer un coup de « patte » voire une boiterie plus qu'une interférence.

S'en suit une vue au trot en main dans le but de juger son geste. Lors d'un aller-retour constater si le cheval billarde, si les postérieurs écartent bien ou pas assez, s'assurer du bon alignement du dos, qu'il n'y ait pas une hanche plus à droite qu'à gauche.

En vision latérale, voir l'amplitude du geste, la synchronisation des quatre membres. Si le cheval lève trop les genoux, il peut perdre du temps et manquer de rolling.

Les postérieurs arrivent trop vite ou, vont trop loin ?

Le plus important est de visualiser quelle partie de l'antérieur touche le postérieur.

4. Parage

Pour le parage, on doit se rapprocher d'un aplomb idéal, mettre le pied dans l'alignement du membre.

Des antérieurs trop longs ou évasés compliquent le passage, il faut des parages réguliers.

Sur les postérieurs exagérer légèrement le côté panard avec un extérieur plus fort et plus évasé peut faciliter l'écartement.

Une correction exagérée peut-être une gêne pour le cheval, elle n'a pas d'intérêt et peut, à terme, créer des contraintes.

Je ne tronque jamais la paroi, quel que soit l'endroit, je pense que la boîte cornée doit garder son intégrité.

5. Choix du fer

Le choix du fer, la matière, dépend principalement du poids recherché. Il est très utile de partir de la ferrure précédente comme repère

Atteinte couronne :

Pince carrée (1/2 rond) ;

Atteinte haut du patron sous boulet (les plus fréquentes) :

Plus de poids pour faire lever le pied plus haut et passer au-dessus du boulet (1/2 rond acier) ou jouer sur la symétrie du fer, acier couvert en extérieur pour un cagneux qui billarde, acier couvert en intérieur pour un « normal » qui billarde ;

Atteinte mi-canon / canon :

Un alu est utile mais a deux inconvénients : avec une petite section on constate une usure prématurée et souvent irrégulière, sur une plus grosse section il est trop épais et pose des

problèmes d'encombrement. Je pose un alu très fin veille de course et un acier 14*5 biseauté pour l'entraînement ;

Les éparvins, légers : limiter la hauteur de passage (acier 13*4) ;

Pour ceux ayant mal aux pieds antérieurs : plaques styles TCS (combi-pad) confort redonne geste et confiance. Egalement l'alu star avec plaques fines qui est plus agressif pour les pieds sur le long terme.

Eventuellement, pour les courses, des semelles collées.

Pour les interférences dues aux postérieurs :

Trop d'amplitude : rainés pince carrée ; alu épais pain carrée

Manque de passage : branche américaine (acier 14*5) ; branche extérieure couverte (alu)

Accentuer légèrement le poids antérieur et plus Rolling pour créer un léger décalage.

6. Travail sur le fer et pose

La tournure du fer antérieur dépend de l'endroit avec lequel il se touche. Tronquer le fer est souvent utile en mamelle ou quartier. Très régulièrement, je tronque les deux branches de façon symétrique sur un même pied pour garder l'équilibre du pied.

Une pince carrée ou un fer à l'envers pour faciliter le Rolling ou en cas d'atteinte en couronne ou boulet.

Sur les postérieurs, une pince carrée a tendance à freiner le geste, limiter les blessures aux glomes antérieurs. Une branche américaine facilite l'écartement sans restreindre l'amplitude.

Conclusion

Les problèmes d'interférence ne peuvent se résoudre en premier lieu qu'en concertation avec l'entourage du cheval et un gros travail de compréhension du geste avec ses répercussions et de localisation de la source du problème.

Plusieurs ferrures peuvent s'avérer utiles pour trouver la solution surtout en matière de gestion du poids des fers et de hauteur de passage.

Pour finir, aujourd'hui beaucoup d'entraîneurs font le choix de déferer leurs chevaux lors des courses et force est de constater que cela apporte très peu d'amélioration. Seulement des atteintes moins prononcées du fait de l'absence de matières (les fers).